

Quelle belle diversité dans notre assemblée dans cette cathédrale ! Sont réunis des représentants des paroisses et des personnalités de la vie publique. Il y a des fidèles laïcs, des personnes consacrées et des membres du clergé. Il y a des personnes en situation de précarité ou de handicap et des jeunes engagés dans les mouvements. Il y a des actifs et des retraités, des salariés et des patrons, des ruraux et de citadins etc.

Le Seigneur accorde à chacun une égale dignité, il rejoint chacun dans sa situation personnelle, il l'aime d'un amour inconditionnel et l'appelle à recevoir la Vie qui vient de son Esprit.

Alors surgit la question : Seigneur puisque nous sommes si différents les uns des autres, dans notre vie extérieure et plus encore en nos cheminements intérieurs, pourquoi ne pas nous mener à toi un par un ? Pourquoi tenter l'impossible en voulant nous réunir malgré nos différences insurmontables. Pour nous conduire, pourquoi chercher à nous rassembler en un peuple unique ?

Dieu est fidèle et tout au long de l'histoire sainte, il déploie obstinément son plan de salut pour l'homme. Lui qui peut nous sauver individuellement n'a pas voulu le faire sans nous agréger à un peuple qui lui appartient et auquel il se fait connaître. Comment s'y prend-il donc pour surmonter les divisions et les incompréhensions inéluctables ?

### **1 - Un unique Pasteur pour un seul troupeau.**

Dès le premier testament, Dieu nous dévoile sa manière de procéder. Quand il se choisit un chef du peuple, il commence par lui faire son apprentissage auprès des brebis pour qu'il apprenne les gestes du berger de métier. Ainsi pour Moïse et David qui firent leur noviciat auprès du troupeau. C'est ainsi que Dieu se constitue un peuple, en lui donnant un pasteur. Le berger que Dieu donne aujourd'hui à notre Eglise, et bien c'est le Christ, l'unique Pasteur, l'évêque est un de ses serviteurs, un pasteur délégué.

C'est le Christ qui réalise le plan de Dieu en réunissant les brebis de plusieurs enclos. « Elles écouteront ma voix, il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. »

Cheminer vers l'unité entre les chrétiens, c'est une des tâches importantes dans la vie de l'Eglise en Nord Franche Comté où depuis le 16<sup>e</sup> siècle coexistent des confessions différentes de la foi au Christ.

Chacun de membres de notre Eglise ici en Nord Franche Comté peut se dire qu'il est connu du Christ Bon Pasteur et qu'il compte pour lui. Ni chef de guerre, ni lâche mercenaire. Le Bon Pasteur se donne pour ses brebis et se fait connaître d'elles. C'est par le don de sa vie qu'il fait naître et renaître son Eglise au pied de la Croix.

## **2 - L'Eglise se construit en articulant les diversités**

Notre unique Pasteur n'est plus visible au milieu de son Peuple. Il le rassemble et le conduit par les multiples dons qu'il répand sur lui. Ces dons, nous l'avons entendu dans l'épître aux Ephésiens, il les répartit entre les hommes pour qu'aucun d'eux ne puisse se prévaloir d'avoir à lui seul tous les moyens de la vie en Dieu. Et St Paul de citer Apôtres et prophètes, évangélistes et enseignants, pasteurs et docteurs.

Un évêque est celui qui au nom du Christ est chargé de veiller sur la circulation des grâces, l'échange des dons et l'exercice des ministères au sein du peuple qui lui est confié. C'est en effet dans l'articulation entre ces dons et ces charges que grandit l'Eglise.

Ceux que le Seigneur place en premier dans l'annonce de la Bonne Nouvelle, Isaïe le proclame, ce sont les humbles, les cœurs brisés. Ils sont l'objet de la première Béatitude car ce sont les plus pauvres qui ont un accès direct à son Royaume. Qu'ils soient atteints dans leur corps ou blessé dans leur âme ; prisonnier derrière des barreaux ou captifs d'esclavages ; endeuillés par la perte d'un proche ou par l'exil de leur patrie, tous ils ont un cœur de pauvre et une place de choix dans l'amour du Christ et dans son Eglise qui les honore aujourd'hui.

## **3 - Notre mission dans l'église en Nord Franche comté.**

Qu'est-ce que le Seigneur attend de son Eglise qui est en Nord Franche Comté ? La foi chrétienne y est présente depuis les premiers siècles. C'est il y a seulement 42 ans que par un acte du pape Jean-Paul II, le peuple catholique de ce territoire est devenu un diocèse, une église particulière.

Ce n'est pas un simple redécoupage administratif, ni la trace d'un passé, c'est la constitution d'une église locale avec une identité et un devenir particulier. Ce diocèse a été érigé pour accomplir une mission propre au cœur de la vie des hommes de cette région. Cette portion du peuple de Dieu est choisie pour être une communauté de témoins de l'Evangile dans ce territoire particulier marqué par l'activité industrielle, l'œcuménisme, les migrations et le dialogue entre les religions.

C'est dans ce contexte humain que nous avons la mission d'annoncer l'Evangile, sans peur ni présomption. En ce jour où ce diocèse reçoit son 4<sup>ème</sup> évêque, renouvelons cette mission de tous en regardant les signes qui se dessinent devant nous.

Voici un mois le pape a mis l'Eglise catholique en marche pour expérimenter un fonctionnement nouveau. Il s'agit de mettre ensemble les divers acteurs de l'Eglise pour prier, partager, s'enrichir et sous l'action de l'Esprit Saint discerner les chemins à parcourir ensemble. Alors que l'Église s'engage sur cette voie synodale, nous sommes invités à des expériences d'écoute et de discernement authentiques sur le chemin pour accomplir notre mission dans le monde. Le temps synodal est venu !

Alors que nos assemblées liturgiques peinent à rassembler, que la crise sanitaire a pu en décourager certains, et que les défis que notre monde prépare aux générations qui viennent sont immenses, il n'est plus possible de cacher sa foi en regardant simplement le monde qui bouge. Il nous faut oser de nouvelles manières de témoigner du message de Jésus-Christ. Approfondir une écologie intégrale où tout est lié, s'engager dans une présence fraternelle auprès des plus

démunis de nos frères, réfléchir à la place de l'homme dans un monde globalisé et matérialiste sont quelques-uns de ces défis. Si les chrétiens sont désormais minoritaires dans la société comme sur ce territoire, ils peuvent encore être écoutés s'ils parlent par leurs actes et leur engagement pour le bien commun. Soyons ensemble des témoins créatifs de l'Évangile. Le temps du prophétisme est venu !

Nous l'avons entendu dans l'épître aux Ephésiens, c'est le Christ qui construit son Corps, l'Église, dans l'amour. Il ne construit rien sans nous. Sommes-nous prêts à y mettre nos énergies humaines et spirituelles ? Acceptons-nous d'entendre les appels de Dieu et à remettre en cause nos choix pour y répondre ?

Couples chrétiens, laïcs appelés au service, personnes consacrées, candidats au diaconat, tous nous pouvons être saisi par le Christ. Il est un appel que je veux souligner aujourd'hui – car il est indispensable à la vie de l'Église, pour qu'elle puisse dispenser la Parole et les sacrements et trouver les forces pour avancer sur le chemin synodal – c'est celui du Sacerdoce ordonné. Si des jeunes hommes perçoivent dans leur vie de chrétien des signes d'un appel à devenir prêtre, même s'ils se jugent trop faibles ou pas assez croyants qu'ils ne s'y ferment pas. Osez ouvrir votre cœur, pour que le Seigneur y mette sa lumière ! Adressez-vous à un prêtre pour entamer un discernement et quel qu'en soit le résultat, vous en serez grandis et plus libres. Le temps de répondre à l'appel est venu !

Que le Christ Bon Pasteur envoie son Esprit Saint sur cette église qu'il aime et qu'il me donne de la servir selon sa volonté.